

démie au-delà de la prochaine décennie dépendra des efforts que nous déployons aujourd'hui dans les domaines de la recherche, de l'éducation et de la prévention. Il nous faut agir dès maintenant pour prévenir, ou du moins ralentir, la transmission du VIH si nous ne voulons pas nous retrouver un jour avec des milliers de cas de SIDA de plus.

Lorsque nous avons entrepris la présente étude, nous étions déjà convaincus de l'urgence de la situation, et les témoignages que nous avons entendus ont vite renforcé notre conviction. À tour de rôle, les témoins nous ont entretenus de la nécessité de déployer dès maintenant tous les efforts possibles et d'intervenir avant que les ravages de la maladie au Canada ne soient devenus trop évidents. Le D^r Normand Lapointe, président du Comité consultatif national sur le sida (CCN-SIDA), a signalé qu'actuellement, son organisme accordait la priorité à la prévention de la maladie chez les jeunes. Il a fait remarquer que l'incidence du sida parmi eux est encore très faible, mais que ce qu'on est en train de démontrer, par contre, c'est qu'ils s'infectent beaucoup en période d'adolescence et que d'ici huit ou dix ans, devenus jeunes adultes, ils auront développé le sida.

Le D^r Ian Gemmill, président du Comité consultatif pour le Programme d'éducation et d'information sur le SIDA au sein de l'Association canadienne de santé publique, a dit que: "Le sida, ou l'infection par le VIH, est la maladie transmissible qui a posé le plus sérieux défi aux services de santé publique au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle." Le défi consiste donc à empêcher que le sida ne devienne l'une des causes principales de décès, surtout chez les jeunes. D'autres grandes maladies continueront bien sûr à entraîner la mort de plus de Canadiens, mais c'est la nécessité d'investir dans notre avenir en déployant des efforts dès maintenant dans le sens de la prévention du sida qui doit retenir notre attention. Ces efforts exigeront l'engagement de sommes gouvernementales importantes et il faudra qu'ils soient appuyés par le public. La stratégie nationale doit assurer cet appui.

Une stratégie nationale permettra à tous les ordres de gouvernement d'adopter une approche concertée face au sida. En outre, en mettant l'accent sur la dimension humaine de la maladie, la stratégie